

Valenciennes  
ce...

Il est permis à Major Mäjd une nouvelle étape : on dans les bacs de difind public. On trouve D à la boutique du de VA il est beaucoup ins « Seul Vs All ». La ater-Rippert, deux club, y tient même particulière... dans eaux. Rien de moins. pas sans raison : « Je dy (Mater) depuis très et Guillaume est de ni. Je leur fais lire mes ne donnent leur avis. croyaient pas que j'al'eux comme ça... », ex-djid. Ses textes évo- l'amitié, la solidarité, lent pas les questions ; doutes, la révolte, la citoyenneté, les de- it ce qui constitue le essenti d'un jeune ha- quartiers qui se bou- à travers « Chemi- « Mon'Ord », Majord aussi hommage, aux s de VA, à Jean-Luc ses amis de Dutem- ommes, des lieux qui, n ou d'une autre, lui de rendre ses souhaits M. K.

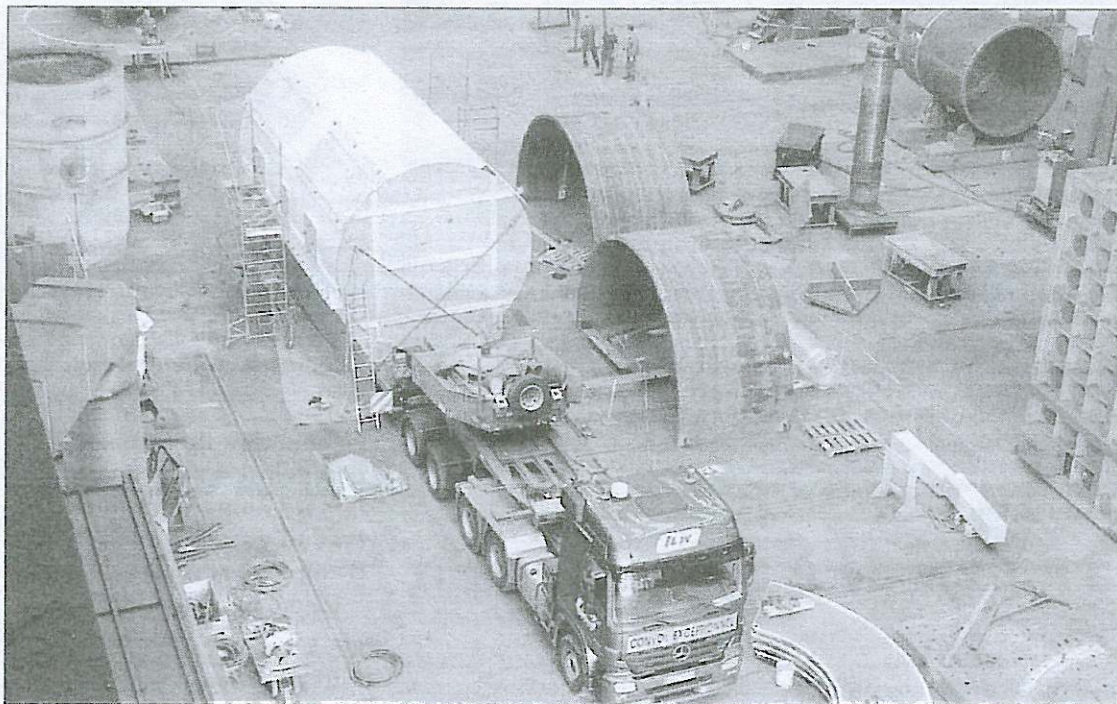
All, 12 € environ.



ds magasins depuis  
REPRO « LA VOIX »

CONVOI

## Obled-Sacsum sort sa première carcasse d'alternateur nucléaire



À Saint-Vaast, le convoi exceptionnel a démarré vers 14 h, emportant la partie centrale de la pièce

**Moment d'intense satisfaction, hier, pour le directeur et le personnel d'Obled-Sacsum, puisqu'une carcasse d'alternateur EPR destinée à la Suède, a pris la route de Belfort où Alstom doit y installer le bobinage.**

Le directeur général d'Obled Sacsum était enthousiaste, lundi matin : « Nous avons réussi notre entrée dans le marché du nucléaire ». La société valencienne, installée avenue Désandrouins, vient de passer environ 25 000 heures de travail à réaliser la carcasse d'un alternateur ainsi que ses compartiments réfrigérants et caissons d'aération. L'ensemble équipera une centrale nucléaire à 150 km de Stockholm. Un contrat très important pour les 80 salariés puisque l'entreprise a une capacité annuelle de production de 110 000 à 120 000 heures. « C'est une première pour nous » a insisté le directeur, mais sûrement pas une dernière. Toujours avec Alstom, Obled-Sacsum va attaquer la fabrication d'une carcasse pratiquement identique, juste un

peu plus longue - et donc plus lourde - puisqu'elle aura une capacité de 1 800 MW, contre 1 450 MW pour la Suédoise. Ce nouvel alternateur commandé par EDF partira pour Flamanville, la livraison étant prévue pour l'été 2008. Une troisième pièce exactement du même type est en train d'être négociée avec Alstom, mais pour l'heure, on ne connaît pas sa destination, juste que les trois « sont des clones ».

### Recrute désespérément

L'engin sorti hier pèse 120 tonnes. Son étanchéité a été testée sur place : « On l'a rempli d'eau dans nos ateliers » raconte Alain Bégin qui insiste sur la qualité fournie par son entreprise.

**Un an après la commande, la carcasse d'un alternateur EPR de 120 tonnes, est partie pour Belfort.**

« Nous devons accompagner notre client dans un cahier des charges très sophistiqué » ajoute celui qui a réussi un examen de passage difficile imposé par les Suédois. « Pour le basique, il y a d'autres pays beaucoup moins chers. » Pour assurer cette qualité, Alain Bégin compte bien entendu sur son personnel. « Nous cherchons à recruter dans tous les métiers de la chaudronnerie et de la mécanique ; et bien on arrive tout juste à compenser les départs naturels ! » se désespère celui qui voudrait embaucher entre 20 et 25 salariés. Il a même payé des recruteurs pour les trouver. Faute de résultats, il a décidé de monter une formation de 450 heures à la rentrée... « Je ne suis pas certain que l'on trouve des candidats » craint celui qui affirme que le remplissage de son carnet de commandes est plus freiné par la capacité de production que par le développement des marchés. Autre point noir, le transport par convois exceptionnels... Il milite depuis 2006 pour une prise en compte de l'existence d'Obled à Saint-Vaast... et donc pour des poteaux démontables dans la rue ! Mais là encore, il reste beaucoup à faire. ■ M.T-N